L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance $5

L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.

ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalle, seront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

POUR LA BALIZE.—(2 fois par semaine.)—Le paquebot à vapeur MUSIC, capt. T. Martin, réparé à neuf, et ayant de beaux emménagements partira chaque dimanche à 10 heures du matin, arrivera à la Balize le même soir, repartira de la Balize le lundi à 10 heures, et arrivera à la Nouvelle-Orléans le mardi matin.

POUR LA POINTE A LA HACHE.
Le même bateau partira de la ville le jeudi à 10 heures du matin et sera de retour le vendredi après midi.
D'après ce nouvel arrangement, les passagers arriveront à la Balize le dimanche soir au lieu de n'y arriver que le lundi matin comme précédemment. Pour fret ou passage, s'adresser à A. LAROSE & Co., 71, Vieille Levée.

Paquebot de la Côte et de Lafourche.—Le bateau à vapeur neuf ELISKA, capt J. G. Landry, commencera ses voyages réguliers à Baton Rouge tous les MERCREDI matin, en partant de la Nlle Orléans le mercredi à 10 heures du matin, à son retour il quittera Baton Rouge le vendredi à 10 heures du matin. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à BRAUD & LANDRY, [illegible]

PAQUEBOT REGULIER partant le dimanche matin pour VICKSBURG ET NATCHEZ. Le vapeur MAGNOLIA, capt. St Clair [illegible] partira tous les ports et des SAMEDIS LES DIMANCHES à 10 heures précises et de [illegible] THEOD. SHUTE, agent, 41, Canal.

Paquebot du Bayou Sara.—La BELLE CREOLE, capitaine J. M. Scott, [illegible] P. A. CHAMPOMIER, Agent, [illegible] Vieille Levée.

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE, [illegible] ROBERT MURPHY, No. 62 Vieille Levée.

POUR NEW-YORK.—Ligne de l'Union.—Devant partir cette semaine, le paquebot régulier AUBURN, capitaine N. P. Dorlee [illegible] J. W. STANTON & Co. [illegible] Magasins et Lafayette.

POUR NEW-YORK. Ligne de Paquebots [illegible] GENEVA [illegible] JAS. E. WOODRUFF, 60 Camp.

POUR NEW-YORK.—Ligne [illegible] JAS E WOODRUFF, 60 Camp.

POUR BRASOS St-JAGO.—[illegible] MARIE LOUISE [illegible] A. LAROSE & Co., 71, Vieille Levée.

POUR BELFAST.—[illegible] JANE ROSS [illegible] JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR LE HAVRE.—Le navire SOUTH CAROLINA [illegible] JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR ANVERS.—Le navire CLINTON, capitaine Maison [illegible] JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR BORDEAUX.—Le navire ROBERT PARKER, capitaine Parsons [illegible] JENKINS & TIGLER, 95 Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire [illegible] JENKINS & TIGLER, No. 95, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire [illegible] LIVERPOOL, capitaine Mclellan [illegible] L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LE HAVRE.—Le navire paquebot [illegible] TAGLIONI, capitaine G. [illegible] JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR LE HAVRE.—Le navire [illegible] WALDRON, capitaine [illegible] JENKINS & TIGLER, 95 Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire SUN [illegible] LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire [illegible] E. D. SHEPHERD [illegible] JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

Pour MARSEILLE.—Le navire français [illegible] MONTREDON [illegible] AUG. MOLIER, 90 St Louis.

POUR LIVERPOOL.—Le navire [illegible] L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire [illegible] L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LE HAVRE.—Le beau navire [illegible] NARRAGANSETT, capt. [illegible] PIERRE POUTZ, rue de la Douane.

A FRETER pour un des ports de la Méditerranée, le brick [illegible] A. L. BARON PASCOTINI [illegible] REYNAUD, CUCULLU & Co., 34 rue Tchapitoulas.

AUX NEGOCIANTS ET PLANTEURS.
[illegible] A. LAROSE & Co., Successeurs de Jacques Larose, 71, Vieille Levée.

A LOUER. [illegible] EDW. SHIFF, 78, Canal.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LAPEYRE, HARISPE & Co. ont transporté leur comptoir du No. 20, rue St. Louis, à la rue St. Charles, [illegible] 2 oct

F. T. BOURNOS, Chirurgien-Dentiste, rue Canal No 95. Tient son cabinet ouvert de [illegible] 17 mars

WILLIAM DAVIDSON & Co., agens et courtiers commissionnaires, No. 81, rue Canal, Nouvelle-Orléans. 10 nov

FUSILS!—FUSILS!—190 beaux fusils supérieurs reçus en consignation, à vendre à des conditions avantageuses par H. DE GOER & RIFFLARD, 21, Magasin.

PLANTS, ARBRISSEAUX ET BOUQUETS.
Le soussigné a maintenant dans son jardin au bout de la rue Apollon, une grande collection de plants, d'arbrisseaux, et de bouquets de belles fleurs arrangées artistement ou qu'il pourra arranger de suite. S'adresser au magasin de graines de W. DINN, 31 Commune. 31 oct

NOUVEAUTÉS LITTERAIRES.
LIBRAIRIE DE Vor. HEBERT.
On vient de recevoir à cette librairie, les ouvrages suivans:—Droz, Pensées sur le Christianisme; Barthélemy, l'Art de fumer; Satan, Rothschild 1er, roi des Juifs; Cormenin (Timon) Ordre du jour; Gauthier, Lectures graduées pour les enfans du 1er. âge; dito, Syllabaire français; Divers, un million de Faits; Durette, Histoire de France, Balbi, Géographie; Michelet, le Peuple; Droz, Economie politique; Heller, la Religion; Blanchette, Manuel du fabricant de sucre; Battur, Traité des Privilèges et Hypothèques; Bouillet, Dictionnaire d'histoire et de Géographie; Malte-brun, Géographie, Bourdaloue, Œuvres; Maistre de Sacy, les Evangiles; Gavarni, Œuvres complètes; Massillon dito, dito; Fénélon, dito dito; Divers, Histoire de la Bastille; Pièces de théâtre nouvelles; Bescherelle, Dictionnaire royal français, 2 in 4o; Fleming & Tibbins, français et anglais, 2 in 4o. 22 oct

NOUVELLE-ORLEANS;
MARDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1846.

"Aurons-nous une majorité whig au prochain Congrès?" Telle est la question que nous adressent un grand nombre de nos amis. Nous croyons que nous avons la chance belle à la Chambre des Représentans; mais le Sénat est assuré aux locofocos pour quelque tems encore. L'*Union* de Washington a fait dernièrement un calcul d'après lequel elle réclame pour son parti une majorité de dix-huit voix. D'un autre côté l'*Atlas* de Boston donne un tableau de la composition probable de la prochaine Chambre et il en résulte une majorité de treute voix whigs. Nous croyons que l'*Atlas* va trop loin, tandis que l'*Union* de son coté ne cède pas assez. Nous ne serons ni si haut, ni si bas. Un examen attentif de ces deux données contradictoires nous porte à croire que les chances sont à peu de chose près égales. Si les whigs gagnaient dans les autres Etats comme ils l'ont fait dans la Pennsylvanie, dans l'Ohio, dans la Georgie et dans la Floride, ils seraient certains d'emporter la Chambre. Si non, non! Du reste nous serons beaucoup plus à même de donner une solution de cette question, lorsque nous connaîtrons les élections de novembre. C'est une lourde tache que d'anéantir une majorité de soixante voix; les whigs ont déjà commencé à battre vigoureusement en brèche; et rien ne prouve encore qu'ils n'y réussiront pas. Ils le peuvent, s'ils savent le vouloir jusqu'au bout. Nous verrons.

ALABAMA.—Ainsi que nous l'avons dit, M. Cottrell, locofoco, est élu par 30 voix de majorité dans le 3me District congressionnel de cet Etat. En 1844, la majorité de M. Polk dans ce district avait été de 1488; les whigs y ont donc cette année gagné 1458 voix. C'est assez pour une fois.

Theatre d'Orleans.
REVUE DE LA SEMAINE.

La représentation de vendredi, et plus encore celle de dimanche, sont venues réaliser toutes nos prévisions. Le succès de la troupe dirigée par M. Finart, grandit et se consolide; notre rôle à nous se trouve donc simplifié—de juge, notre tâche se réduit à enregistrer les arrêts de ce tribunal suprême qu'on appelle le public—tribunal dont nous respectons infiniment les arrêts—surtout lorsqu'il s'accorde avec nous.

La *Pêche comique* est une de ces charges où il se distribue force coups de pieds et force soufflets—plaisanteries fort peu neuves assurément, mais qui ont conservé le privilège d'égayer prodigieusement le public. On a remarqué le pas de trois par M. Bayerle, Mmes Bayerle et Mathilde—un pas de matelot, fort gentiment dansé par Mlles Julia et Flore, et surtout la Tyrolienne de Guillaume Tell, par M. Finart, Mmes Trabattoni et Lehmann. M. Finart est un artiste consciencieux, qui possède les grandes et belles traditions de son art, et dont chaque représentation ne peut que nous faire mieux apprécier le talent.

Mlle Anna Trabattoni a eu les honneurs de la soirée. Certes, ce n'est point là une de ces fougueuses natures qui enlèvent pour ainsi dire et emportent d'assaut l'admiration—Sa puissance, elle la doit à de plus lentes, à de plus douces influences—On n'a pas plus le charme, on n'a pas plus d'élégance, on n'a pas plus de séduction dans la pose, dans la physionomie, dans le regard où se reflètent tous les feux du soleil italien. Mlle Trabattoni se rapproche bien plus de l'école de Taglioni que de celle de Fanny Elssler, et nous ne doutons pas que la Sylphide ne soit pour elle l'occasion d'un véritable triomphe. En attendant, nous la verrons jeudi dans un nouveau pas, dont on s'accorde à nous dire le plus grand bien.

Parlons un peu de Mlle Adélaïde Lehmann, que le public a décidément pris en grande faveur, et c'est justice. Cette jeune artiste paraît avoir l'amour de son art, et les efforts qu'elle ne manquera pas de faire nous sont un gage assuré de ses succès à venir.

Nous avons eu pour intermède des exercices de souplesse par les frères Holland, et l'éternelle Polka, qui est bien décidément une bourrée des environs de Saint-Flour—quoique fort bien accueillie, cette danse a eu moins de succès que vendredi dernier. Ce jour-là le parterre et le paradis s'extasiaient, hurlaient, trépignaient—c'était un enthousiasme, un fanatisme, un frère auquel nous n'avons rien compris. Il devait y avoir beaucoup d'Auvergnats dans la salle.

Mais voici qu'il nous arrive un grand embarras—Nous nous étions promis de parler de la rentrée de Mme Maria, et voilà que le temps et l'espace nous manquent à la fois. Or, nous sommes trop polis et Mlle Maria trop spirituelle, nous, pour en rien dire en forme de post-scriptum,—elle, pour nous en vouloir de notre réserve forcée. Constatons seulement l'accueil flatteur et mérité qui a salué son entrée.

A. F.

HUNT'S MERCHANT MAGAZINE.—La livraison de novembre vient d'arriver en ville. Il suffit d'indiquer les titres des principaux articles pour faire comprendre toute la valeur qu'elle peut avoir. "Esquisse historique de la navigation et de l'architecture navale; Biographie navale et commerciale; New-York et les chemins de fer; Premier voyage de Fulton; Du débiteur et du créancier en Louisiane; chemin de fer de l'Atlantique au Pacifique", &c.

UN NOUVEL ARTISTE.—Si cela continue, nous serons en proie cet hyver à une véritable invasion d'artistes. Il n'y a pas d'arrivage qui n'en apporte quelques-uns à New-York: Sivori, Herz, Mlle Blangy et tant d'autres déjà arrivés, sans compter ceux qu'on nous promet. Parmi ces derniers le *Courrier & Enquirer* de New York annonce avec beaucoup d'éloges un Cor éminent, nommé James Dorn, qui s'est embarqué au Hâvre à bord du paquebot Zurich. M. Dorn a eu de grands succès, dans les différentes villes d'Europe, et il vient exploiter celles d'Amérique. On dit qu'il ne compte que peu ou point de rivaux sur son harmonieux instrument.

Chronique Locale.

VOL.—Un Restaurant tenu par M. Joseph Lops, à l'encoignure des rues Poydras et Baronne, vient d'être le théâtre d'un vol assez considérable. Le voleur a été heureusement arrêté. Il se nomme Doherty; étant parvenu hier matin à pénétrer dans l'établissement, il a enlevé une somme de $300 en monnaie d'or et d'argent. Il comparaîtra ce matin devant le Recorder Baldwin.

BLESSURES.—Kenny Dumpley, prévenu d'avoir blessé M. Patrick Joomey, dans la soirée de dimanche, en lui portant quelques coups de poignard, a été conduit hier en présence du Recorder Baldwin. Ce magistrat a déclaré qu'il ne procéderait à l'instruction, que lorsqu'il aurait des données certaines sur l'état du blessé.

3ME MUNICIPALITÉ.—Richard Hartigan a enrégistré hier, au bureau du Recorder Seuzeneau, une plainte contre un nommé Robert Forbes. Celui-ci, suivant sa déclaration, aurait insulté le plaignant et aurait même essayé de le frapper d'un coup de poignard. L'affaire sera instruite ce matin.

1re COUR DE DISTRICT.—Le juge Preston a présidé hier la 1re Cour de District, bien qu'il ait résigné ses fonctions de juge. Il fera sans doute acte de présence jusqu'à ce que le gouverneur lui nomme un successeur.

Un individu, prévenu de voies de fait, a assisté à la lecture de son acte d'accusation, et s'est déclaré non coupable. La Cour ne se réunira que jeudi prochain.

LOTO.—Le capitaine Youenès a dénoncé hier l'existence d'une maison de loto, tenue en contravention à la loi, par un nommé F. Mercada et la femme Marceline Bouny, à l'encoignure des rues Dumaine et Levée. Le recorder Génois s'occupera de cette affaire ce matin.

William Méric a été arrêté hier par la police de la 1re Municipalité, comme prévenu de s'être soustrait par la fuite aux atteintes de la justice. Il est sous le coup d'une accusation criminelle, pour avoir vendu dans la paroisse St-Tammany des boissons spiritueuses aux esclaves. Il comparaîtra prochainement devant le Recorder Génois.

Juan Flores y Torrente arrêté pour abus de confiance, sur la plainte portée par Pedro Llosas, par les députés constables de la 5me Justice de Paix, E. L. Generelly et J B Sorapuru.

Le lieutenant Ferrari, après de nouvelles perquisitions opérées chez la fille de couleur libre nommée Mary Shorter, au domicile de laquelle on avait précédemment trouvé une malle contenant des objets volés, a découvert une certaine quantité de marchandises que l'on croit provenir également de vols. Elles ont été déposées, comme la malle, au bureau du recorder Génois.

CONSEIL DE LA 1ère MUNICIPALITÉ.—Le Conseil de la 1ère. municipalité s'est réuni hier soir à l'heure accoutumée, sous la présidence du recorder Génois. Le secrétaire lit un message du maire, dans lequel ce magistrat annonce qu'il se refuse à approuver les deux résolutions, passées par le Conseil à sa dernière séance, pour abroger toutes les ordonnances contre le jeu en général et le loto en particulier.

M. Hagan propose de maintenir le veto du maire. M. Giquel réclame l'appel nominal, et le veto est maintenu par 5 voix contre 5.

Le Recorder demande la permission de s'inscrire en faveur du veto. M. Fabre rappelle le président à l'ordre, et lui dit qu'il n'a pas le droit de voter. Le Recorder, à son tour, rappelle à l'ordre le membre du 3e. district. Ce dernier en appelle au Conseil.

M. Dufour espère que le Président ne soumettra pas au Conseil la motion du membre du 2nd district. Cette manière d'agir n'a aucun précédent dans les annales législatives. On ne rappelle pas à l'ordre le président d'une assemblée délibérante; cela est contraire à toutes les règles parlementaires.

Après un court débat, M. Hagan propose de permettre au Recorder d'inscrire son opinion au procès-verbal de la séance. Cette motion est adoptée.

Le comité de finances présente une résolution en vertu de laquelle le voyer est enjoint de dresser une liste des propriétés appartenant à la municipalité. La prise en considération est différée jusqu'à la prochaine séance.

Le comité des améliorations présente, par l'entremise de M. Hagan, rapporteur, une résolution en vertu de laquelle le maire est autorisé à publier dans les journaux qu'il procédera à la [illegible] pour la dédication, au fermage de la [illegible] Tremé, pour le terme d'une année. Cette résolution est adoptée avec quelques amendemens.

Le Conseil s'ajourne après s'être occupé de quelques autres affaires peu importantes.

WASHINGTON, 31 octobre 1846.

Vous apprendrez bientôt, dit la correspondance du *Sun* de Baltimore, un nouvel appel de troupes afin de pousser les opérations de la guerre. Il faut conquérir la paix; il faut frapper bien vite un coup tel qu'il puisse décider le Congrès Mexicain qui va bientôt se réunir, à entrer en négociations. Dans aucun cas, notre gouvernement ne sera disposé à rendre la Haute Californie et le Nouveau Mexique; et l'on pense que le Mexique n'osera pas insister trop fort sur une pareille restitution.

Le commodore Sloat qui a subi le terrible coup de vent durant lequel le Perry a été jeté à la côte, est ici à rendre ses devoirs officiels. Il ne nous apporte rien de nouveau, sinon son opinion officielle sur la Californie et ses habitans. Ses dépêches ont été déjà publiées. Le gouvernement territorial de la Californie semble être organisé et bien marcher dans tout le rayon que nos armes ont parcouru. Le commodore Stockton qui a remplacé le commodore Sloat devra bientôt céder la place au commodore Shubrick, qui s'est rendu dans l'océan Pacifique à bord de l'*Independence*.

Je suis porté à croire que je ne me suis point mépris en vous annonçant une prochaine attaque contre Vera-Cruz. On paraît se convaincre de plus en plus que tant que l'on ne sera pas maître de cette place qui est en quelque sorte la clef du Mexique, nous ne pourrons pas espérer voir la fin de la guerre. Ainsi par économie, par respect pour la vie de nos braves guerriers, il vaut mieux porter promptement ce coup décisif. La chute de Vera-Cruz aurait un effet moral plus grand qu'une douzaine de victoires, qui ne feraient perdre à l'ennemi que quelques villes sans importance et quelques districts presque déserts.

Les corvettes Boston et Albany vont sous peu de jours être prêtes à rallier l'escadre du Golfe. La Brandywine ira remplacer l'une des frégates, probablement le Cumberland. La corvette Germantown, maintenant à Philadelphie, est destinée pour le golfe; mais elle ira peut-être dans le Pacifique. La corvette Decatur quittera prochainement Norfolk pour aller dans le golfe.

MARINE.—La goëlette des E. U. *Flirt*, lieut. commandant Arthur Sinclair, est arrivée à Norfolk le 31 courant. Elle venait de Vera-Cruz et avait touché à la Havane.

MUNITIONS POUR L'ARMÉE.—On lit dans l'*Union* de Washington du 30 octobre: "On a fait courir le bruit que l'armée de Monterey se trouvait à court de munitions. Nous pouvons affirmer qu'il n'en est rien, et nous tenons le fait d'un officier qui arrive du camp. Le département de la guerre a expédié une énorme quantité de munitions, savoir 16000 gargousses pour pièces de campagne et de siège, et plus de 6,000,000 de cartouches. Indépendamment de celles qu'elle reçoit, notre armée s'est emparée le 21 et le 22 septembre d'une grande quantité de munitions appartenant à l'ennemi. Du reste tous ces détails se trouveront dans les dépêches officielles que nous nous empresserons de soumettre à nos lecteurs aussitôt qu'elles arriveront."

TROUPES POUR LE MEXIQUE.—Le navire *Corsair* est parti de New-York le 30 octobre, pour Brazos Santiago. Il avait à bord un corps de 175 hommes, destinés au 5me infanterie, sous le commandement du capitaine Ruggles, et un détachement d'artillerie sous les ordres du lieutenant Gibson. Le capitaine Ruggles a figuré dans les combats de Palo-Alto et de Resaca de la Palma. Il avait été envoyé à New-York afin d'y recruter des hommes pour son régiment.

MAINE.—D'après l'*Atlas* de Boston, la Chambre des Représentans du Maine se compose jusqu'à présent de 63 whigs et 57 locofocos. Il reste encore 31 sièges vacans à remplir.

OHIO.—Le *State Journal* donne les chiffres officiels du vote dans tous les comtés, sauf cinq. La majorité de Bebb reste à peu près telle que nous l'avons dit, c'est-à-dire environ 2,000 voix.

HENRY HERZ A NEW-YORK.—Voici comment le *Courrier des E. U.* rend compte du premier concert que Henry Herz a donné à New-York:

"A peine M. H. Herz a-t-il paru devant les 2000 spectateurs réunis dans la vaste salle du Tabernacle, qu'il a été accueilli par une triple salve d'applaudissemens. Au religieux silence qui s'est établi avant même que ses mains eussent touché le clavier, M. Herz a pu se croire non point devant un auditoire nouveau, mais en présence de ses admirateurs parisiens et dans sa belle salle de la rue de la Victoire.—A ce moment toutefois, c'était moins le pianiste que le compositeur que l'on saluait, c'était l'auteur de tant de charmantes productions que les dilettanti de New York recevraient comme une vieille connaissance. Mais bientôt le tour de l'artiste est venu, et il a tenu toutes les promesses de sa réputation.

Son jeu si souple, si gracieux, tenait la salle entière comme suspendue aux touches de son clavier, et aussitôt que l'artiste permettait à son public haletant de respirer, les applaudissemens éclataient avec enthousiasme. C'est que rien n'égale la perfection du jeu de H. Herz; les notes tombent de ses doigts comme les grains d'or d'un chapelet; ce sont des perles dont la chute sonore ne retentit pas seulement à l'oreille, mais au cœur. Rien n'est plus suave, rien n'est plus sympathique que la musique de Henri Herz exécutée par Henri Herz, car ses doigts sont comme le complément et l'incarnation de sa pensée; il la traduisent comme le Créateur s'est traduit dans l'homme qu'il a fait à son image. Rappelé après avoir exécuté son concerto No 2, rappelé encore après ses délicieuses variations sur les motifs de la *Luna*, Henri Herz a répondu aux désirs du public, qui ne pouvait se lasser de l'entendre, en ajoutant à son programme un morceau de la *Donna del Lago*, qui a été également applaudi. Enfin, à la clôture du concert, après ses variations sur la marche d'Othello, un troisième rappel, accompagné de quelques bouquets échappés à l'enthousiasme des plus jolies spectatrices, est venu mettre le comble à cette ovation vraiment triomphale.

On lit dans le *Herald* de New-York du 1er courant:

"Le paquebot à vapeur *Orégon*, parti hier vers 5 heures de notre ville pour se rendre à Boston, a éprouvé vers six heures à Hurl Gate un accident assez grave pour l'obliger à rentrer au port. Il s'est heurté contre une barque qui a fait tomber sa cheminée et qui a rasé une partie de son pont. On attribue l'accident à ceux qui manœuvraient la barque. A part le dommage éprouvé par l'*Orégon*, il y a quelque chose de grave en ceci: les lettres et dépêches de New-York, destinées au *Caledonia* se trouvaient à bord de l'*Orégon*, et il est à craindre qu'elles ne puissent pas arriver à temps pour le départ, malgré l'empressement que les propriétaires de l'*Orégon* ont mis à se procurer un autre bateau. Ils espéraient que ce bateau pourrait être à Boston avant que le *Caledonia* eut quitté ce port; ils ont d'ailleurs expédié par le télégraphe un avis pour prier le *Caledonia* d'attendre quelques heures."

BOSTON.—Un petit garçon regardait travailler des ouvriers forgerons. Le marteau de l'un d'eux manque le but, accroche l'enclume et en fait sauter un éclat qui va frapper à la cuisse le malheureux petit spectateur, qui au bout de dix minutes, était mort. L'artère avait été coupée.

PEU DE CHANCE.—On se rappelle, peut-être, cet Alexander McDonald, qui fut arrêté tout récemment aux environs de Mobile pour un meurtre commis en 1833 à Pittsburg, Pennsylvanie. Il fut mis en liberté, en vertu d'un writ d'habeas corpus, par le juge Chamberlain. En s'en retournant chez lui dans une pirogue, il s'est noyé. C'est avoir peu de chances que de finir par l'eau, après avoir évité la corde.

LA NOUVELLE PLANETE, découverte par M. Leverrier de l'Observatoire de Paris, occupe fort tous les astronomes Américains; nous avons annoncé dernièrement qu'elle avait été observée à Washington; elle vient de l'être également à Cincinnati. Les journaux de leur côté ne la négligent point; et on trouve partout des paragraphes très flatteurs pour ce "nouveau monde."

FEUILLETON.

LES MOUSQUETAIRES DE LA REINE,
OPERA-COMIQUE EN TROIS ACTES,
PAROLES DE M. DE SAINT-GEORGES,
MUSIQUE DE M. HALEVY.

(*Suite du 1er. acte*—SCENE VI.

BERTHE, *puis* ATHENAÏS *sortant du pavillon*.—BERTHE.—Quel malheur que M. de Biron soit un si mauvais sujet! je ne sais pas comment cela se fait, mais ce sont toujours ceux-là qu'on trouve les plus aimables.. Voici ma sévère amie, ma bonne Athénaïs!

ATHENAÏS, *avec émotion*.—C'est toi, ma chère Berthe, je te cherchais!

BERTHE.—Ah! mon dieu! quel air inquiet et agité!

ATHENAÏS, *en confidence*.—Dis-moi, n'as-tu pas entendu parler hier, au coucher de la Reine, d'un illustre époux qu'on me destinait...

BERTHE.—Le prince Amédée de Lorraine!

ATHENAÏS.—Et crois-tu que ce bruit se soit répandu à la Cour, que MM. les officiers de service en aient déjà connaissance.

BERTHE.—Eh! que t'importe?

ATHENAÏS.—Hélas! ma chère amie, c'est qu'il y a une personne dont je crains le désespoir à cette nouvelle!

BERTHE, *riant*.—Le désespoir d'un mousquetaire ou d'un gendarme du roi!... est-ce que par hasard, tu aimerais un de ces mauvais sujets-là!...

ATHENAÏS.—Celui que j'aime est digne de toute mon affection... et tu vas tout savoir. Un jour... c'était la veille de la prise d'habit de notre bien aimée compagne, mademoiselle de Rochemaure... assises toutes deux là, sous ce bosquet... elle me vantait le bonheur d'avoir Dieux pour époux... Mon cœur se troubla, je lui parlai d'un amour qui pouvait réaliser le rêve le plus doux... et pressée par sa tendre amitié de lui en apprendre l'objet caché, je prononçai d'une voix faible et tremblante, le nom de M. d'Entragues!...

BERTHE.—Olivier d'Entragues!... voyez-vous le dissimulé....

ATHENAÏS.—Hélas! ma chère amie, M d'Entragues avait tout entendu!

BERTHE.—Comment?

ATHENAÏS.—Caché derrière cette charmille, il eût l'indiscrétion de nous écouter!

BERTHE.—Quelle perfidie!

ATHENAÏS.—Le soir même, il m'avoua sa faute dans une lettre si tendre, si respectueuse!... et admirant cette sympathie, lui aussi m'aimait depuis longtemps... mais la distance qui nous sépare, l'avait forcé au silence... maintenant que le hasard lui révélait son bonheur, il me conjurait de lui permettre de m'adorer comme sa providence, comme son bon ange...

BERTHE, *gaîment*.—Et son bon ange se laissa toucher par cette ardente prière!...

ATHENAÏS.—Il espérait tout du temps, me disait-il.. puis il me conjurait un plan de conduite.. ne pas nous parler, ne jamais nous regarder... éviter même toutes les occasions de nous trouver ensemble... et le croirais-tu, je ne connais pas même le son de sa voix...

BERTHE.—C'est héroïque!.. et si quelque lettre tombait entre les mains de ton oncle le Cardinal?

ATHENAÏS.—Oh! je serais perdue, je le sais! mais les lettres de M. d'Entragues n'étaient passagères!.. et quant à moi, je ne lui ai jamais écrit que deux mots dans ma vie... patience! espoir!

BERTHE, *riant*.—Mais voilà des mots qui en disent plus long que bien des pages!.. de l'espoir donc, ma bonne Athénaïs... et pour peu que vous ayez la patience d'attendre que son Eminence soit passée de vie à trépas, vous serez heureux un jour... Quoiqu'il arrive, compte sur moi, sur mon amitié, sur mon dévoûment!

ATHENAÏS.—Oui, ma chère Berthe... j'en aurai bientôt besoin, peut-être!

BERTHE.—Et moi, de mon côté, si mon cœur, comme le tien... (*gaîment*) mais en tout cas, je me méfierai des charmilles... je te quitte... il faut que je coure à ma toilette... car ici, dans un instant, nous allons choisir nos chevaliers... et c'est le cas ou jamais d'être sous les armes! adieu! adieu!.. (*Elle sort*.)

SCENE VII.
ATHENAÏS, *seule*.
AIR.—*Récitatif*.

Me voilà seule enfin!

(*désignant un vase de fleurs*.)
Du confident discret.
Dans le sein duquel il dépose
De notre amour le doux secret
Je veux approcher et je n'ose...

Cantabile.
Bocage épais, légers zéphirs
Vous, les témoins de ma tendresse,
Cachez le trouble qui m'oppresse
Ne révélez pas mes soupirs!
D'un amour né dans le mystère
Gardez pour vous seul la douceur!
Jusqu'au jour où Dieu, sur la terre,
Lui réserve enfin le bonheur!

(*Allant vers un vase de fleurs y prenant une lettre*.)
(*Lisant avec émotion*.)

"Mademoiselle, je suis au désespoir... on annonce votre prochain mariage avec le prince Lorraine.. il faut que je vous parle... ne me refusez pas un moment d'entretien... (ô *ciel*!) si vous daignez y consentir, laissez tomber votre éventail à vos pieds, lorsque vous passerez pour vous rendre chez la Reine... ce sera le signal que vous daignerez m'entendre ce soir à onze heures, pendant le bal de la cour, dans le pavillon des filles d'honneur!... (*O mon Dieu! que me demande-t-il?*) Sur tout n'ayez pas de lumière qui vous trahirait à la surveillance de la grand'maîtresse... fiez-vous à mon amour, à mon honneur... mais si vous me refusez, demain j'aurai cessé de vivre!"

REPRISE DE L'AIR.
Fatal délire, que dois-je faire!
D'y consentir, je le sens, j'aurais tort!
Mais refuser, repousser sa prière
Il l'a dit, ô ciel! c'est sa mort!
O mon bon ange, et vous ma mère,
Du haut des cieux, veillez sur moi!
Je mets en son honneur, mon repos et ma foi!

Cabaletta.
Ah! puisqu'encore
Quand il m'adore
Trembler ici!
J'ai sa tendresse
J'ai sa promesse
Je crois en lui!
De son amie
A lui la vie,
A lui le cœur!
Je lui confie
Tout mon bonheur!
(*Se rappelant*.)
Ce soir ici.... le signal en ces lieux!....
Puis j'entendrai [illegible], j'écouterai ses voeux!
Ah.. puisqu'encore
Quand il m'adore,
Etc...........
On vient....c'est lui....

SCENE VIII.
OLIVIER, le capitaine ROLAND.

OLIVIER, *apercevant Athénaïs*.—Qu'ai-je vu! (*Il lui fait un salut respectueux, Athénaïs le lui rend avec émotion, puis s'enfuit vivement*.)

ROLAND, *entrant et examinant Olivier*.—Eh! bien, mon jeune ami, qu'est-ce qu'il t'arrive? te voilà tout pâle!

OLIVIER.—Ce n'est rien, je vous jure!

ROLAND.—Par la mordieu! serait-ce l'effet de l'engagement que tu viens de prendre!

OLIVIER.—Non, capitaine, non.... quoique cet engagement soit une chose déplorable, et que sans vous, peut-être, sans votre manie de faire battre les gens, je pouvais facilement eviter!

ROLAND.—Mille arquebuses! voilà un reproche qui m'est sensible!.... écoute-moi, mon petit! j'ai promis à ta noble mère de veiller sur toi en toute occasion.... mais sur ton honneur avant tout!

OLIVIER.—Eh! quel honneur y a-t-il, s'il-vous plait, à ferailler avec un sot, comme ce Guébriac.... un officier des gardes du cardinal.... fanfaron, gueux et menteur, qui n'a pas voulu me ceder le pas pour entrer chez la Reine, où mon service m'appelait.... eh! que m'importait au fond, qu'il entrât le premier ou non!.... vous l'arrêtez à la porte.... vous me certifiez qu'il m'insulte.... et de là une provocation, un duel convenu devant témoins.... des gages de combat, échangés par vous, entre lui et moi.... ma croix de Jérusalem, à laquelle je tenais très fort, contre son nœud d'épée dont je me soucie fort peu!

ROLAND.—Sang et mort! disputer le pas à l'héritier d'un des plus beaux noms de France! au fils de l'illustre comte d'Entragues! l'ami du grand roi Henri, et le mien!.... à toi, que j'aime comme j'ai aimé ton père.... mais tu ne le crois pas, ingrat!.... et quand je veux que tu te poses en brave à la cour, que tu donnes ou reçoives un bon coup d'epee... tu doutes de ma tendresse pour toi!

OLIVIER.—Allons, mon brave capitaine, ou se battra, puisque vous le jugez nécessaire.... mais j'aurais mieux aimé un autre adversaire... un grand seigneur.... un prince.... le prince de Lorraine, par exemple!

ROLAND.—Un prince royal! comme tu y vas!

OLIVIER.—Oh! celui-là surtout, qui va me rendre le plus infortuné des hommes!

ROLAND.—Toi, et comment!

OLIVIER.—C'est mon secret!.... mais après tout, je ne puis en avoir pour vous.... une nouvelle que je viens d'apprendre.... il revient, dit-on de Flandres, pour épouser une personne que j'adore.. mademoiselle Athénaïs de Solange!

ROLAND.—Malheureux! la nièce du Cardinal! mais il y va de la tête!

OLIVIER.—Eh! qu'importe! serait-ce trop payer de la vie, un regard, un mot de sa bouche!

ROLAND.—Elle ne t'aime donc pas!

OLIVIER.—Elle!....y songez-vous! Dieu m'est témoin que je n'en ai jamais eu la pensée, ni l'espoir!

ROLAND.—Mais au moins, connait-elle ton amour!

OLIVIER.—Non! sur mon honneur, sur la vie de ma mère!.. et pourquoi le lui aurais-je laissé voir, à moi, pauvre gentilhomme qui n'ai rien à lui offrir... Oh! je sais ce que vous allez me dire... Mon oncle, le duc de Montbaret... mais, est-il sur qu'il me laisse sa fortune et son titre!.. n'a-t-il pas d'autres neveux!

ROLAND.—C'est vrai!

OLIVIER.—Et puis, d'ici là, ne sera-t-elle pas mariée!

ROLAND.—C'est encore vrai! mon pauvre Olivier, mon enfant... son chagrin est le premier de ma vie!

OLIVIER.—Silence! voici Hector! pas un mot sur mon secret.. car il n'y a que vous et Dieu qui le sachiez au monde!

SCENE IX.
Les mêmes, HECTOR.

HECTOR, *entrant*.—C'est une indignité!.. il n'y a que moi pour ces événemens-là!

OLIVIER.—Que t'arrive-t-il!

HECTOR.—La chose la plus désagréable du monde!

ROLAND, *avec ironie*.—Le tailleur de M. de Biron qui lui aura manqué son pourpoint nouveau, ou ses dentelles déchirées peut-être, en embrassant quelque piquante soubrette...

HECTOR, *de même*.—Voilà de ces malheurs que vous n'éprouverez jamais, mon brave capitaine!

ROLAND, *du même ton*.—Et pourquoi cela, mon bel officier?

HECTOR.—C'est que vos dentelles sont des lames de fer, et que depuis longtemps on a oublié de prendre votre mesure!

ROLAND.—Malepeste! Monsieur! prétendriez-vous tourner ma mise en ridicule!

HECTOR.—Moi, capitaine! quand vous avez le plus habile tailleur de la Cour.

ROLAND, *s'emportant*.—Par la mordieu! cette ironie!

HECTOR, *avec sang-froid*.—Oui, Monieur, le plus habile....car, il n'y a que votre pourpoint d'assez solide au monde, pour résister, depuis dix ans, à toutes les balles qu'il a reçues des Anglais et des Espagnols!

ROLAND, *à part*.—Impossible de se facher avec cet homme-là!

OLIVIER, *à Hector*.—Mais enfin, d'où vient ton humeur!....

HECTOR.—Une ronde d'armes à faire ce soir, à minuit, au moment où j'aurai peut-être un entretien, un rendez-vous!....

ROLAND, *vivement*.—D'honneur?

HECTOR.—Non, morbleu! d'amour, ce qui vaut mieux....(*à Olivier*.) Et tu me vois désespéré de ce contre-temps!

OLIVIER.—Si ce n'est que ça, je puis prendre ton tour de garde ce soir!

HECTOR.—Toi?

OLIVIER.—Tu me rendras ça un autre jour....de qui prends-tu les armes!

HECTOR.—De Créqui, que je remplace!

OLIVIER.—A ce soir donc!....ici, devant le Palais....je vais dire à Créqui notre convention!

HECTOR, *lui donnant la main*.—Merci, mon ami, merci!

ROLAND.—Oh! la discipline! la discipline!.... sous le grand roi Henri, on aurait été mis au ban de l'armée pour une pareille conduite....mais en ce temps-là les généraux faisaient la guerre, et les cardinaux la procession! (*Il sort ainsi qu'Olivier*.)

SCENE X.

HECTOR, *seul*.—Ce cher Olivier! s'il savait quel service il me rend....ce qui m'arrive est si étrange, si original et si charmant à la fois....une aventure à illustrer un homme, dans tous les boudoirs de Paris...,Un soir, à la sortie d'un joyeux repas de corps, je traversais les bosquets du parc de la Reine....une voix de jeune fille frappe mon oreille....je m'arrête, j'écoute, et j'entends une confidence adorable....la plus jolie de nos demoiselles d'honneur qui révélait à l'une de ses compagnes le secret caché de son cœur....d'un cœur tout naïf, tout candide....elle adorait un de nos camarades, avec mystère, à son insu....sans que l'heureux mortel s'en doutât....par malheur son nom fût prononcé d'une voix si faible et si tremblante, qu'il ne pût parvenir jusqu'à moi.... n'importe! une idée folle, bizarre, me traverse l'esprit....je m'empare du personnage de l'a mant aimé, et écris à sa place une lettre brûlante, en assurant mademoiselle de Solange, que celui qu'elle aime a entendu, découvert son bonheur....et je fais adorer à mon profit, cet amant anonyme et trop fortuné.... mais aujourd'hui, je rentre dans mon rôle...et si mon épitre de ce matin....(*courant au vase*,) elle est prise!....quel bonheur! une lettre si tendre, si passionnée, mais ce rendez-vous....me donnera-t-elle le signal! sa jolie main laissera-t-elle échapper son éventail, gage mystérieux de mon bonheur....Oh! je l'aime comme je n'ai jamais aimé....(*riant*,) à ce que je crois, du moins....mais la voici avec ses compagnes!....

SCENE XI.

HECTOR, *à l'écart*. ATHENAÏS, BERTHE, *et les DEMOISELLES D'HONNEUR, sortant du pavillon*, (*elles portent chacune à la main une écharpe de soie de différentes couleurs*.)

MORCEAU D'ENSEMBLE.—BERTHE.
Parmi les guerriers
Et les chevaliers
Du brillant tournoi
Pour suivre la loi,
Nous allons choisir
Au nom du plaisir,
Celui qui devra plaire, aimer, nous servir!
Tout dévoué servant
D'un noeud d'or servant,
Ou bien de doux mots
Qu'on lance à propos,
[illegible]
Et [illegible]
Surprendre un soupire, un désespoir, un regard.

CHŒUR.
Parmi les guerriers, etc.

BERTHE, *regardant au fond*.
J'aperçois l'ennemi.... songez-mesdemoiselles
Qu'il s'agit d'un combat contre les infidèles.

ATHENAÏS, *à part*.
Il va venir!.... je sens mon cœur
Battre de crainte et de bonheur!

BERTHE.
Parmi les guerriers
Et les chevaliers, etc.

SCENE XII.

Les mêmes, OLIVIER, ROHAN, GONTAUD, NARBONNE, CRÉQUI, *et autres officiers et mousquetaires*.

TOUS, *aux jeunes filles*.
En preux chevaliers, nobles dames,
Nous venons tous à vos genoux,
Vous offrir nos voeux et nos âmes
Et mourir ou vivre pour vous!

BERTHE, *aux jeunes gens*.
Ainsi, de la chevalerie
Vous acceptez les nobles lois?

LES JEUNES GENS.
Sur notre honneur, sur notre vie!

BERTHE.
Ecoutez-les donc par nos voix.
Pendant huit jours, ainsi le veut la Reine.
Le chevalier que nous allons choisir,
Doit obéir sans contrainte et sans peine
A tous nos voeux, même au moindre désir!

LES JEUNES GENS.
Commandez, ordonnez, nous jurons d'obéir!

NOCTURNE.—BERTHE.
Pour une seule belle,
Il gardera ses voeux!

ATHENAÏS.
Et n'aura que pour elle
Et des soins et des yeux!

BERTHE.
Huit grands jours de constance,
C'est peut-être bien long!

ATHENAÏS.
Nous reposons d'avance
Tout chevalier félon.

BERTHE.
Voyez, jugez vous-même
Si ces noeuds sont trop lourds!

OLIVIER, *avec galanterie*.
Peut-on, quand on vous aime,
Ne pas aimer toujours!

HECTOR, *de même*.
Peut-on quand on vous aime,
(*à part*.)
Ne pas aimer huit jours!
Ah! la douce chaîne,
Moi, je veux sans peine,
N'avoir qu'une reine
Et qu'un seul amour!
Oui, tout à ma belle,
Je n'aimerai qu'elle,
Et serai fidèle,
Jusqu'à mon dernier jour!

ENSEMBLE.—LES JEUNES GENS.
Ah! la douce chaîne,
Moi, je veux sans peine,
N'avoir qu'une reine
Et qu'un seul amour!
Oui, tout à ma belle,
Je n'aimerai qu'elle,
Et serai fidèle,
Jusqu'à mon dernier jour!

ATHENAÏS, BERTHE, *jeunes filles*.
Ils veulent sans peine,
N'avoir qu'une reine
L'amour qui m'enchaîne
Est mon seul amour!
Oui, tout à sa belle,
Il n'aimera qu'elle,
Et sera fidèle
Jusqu'au dernier jour!

(*Les jeunes gens se placent sur une seule ligne. Hector d'abord, Olivier ensuite. Les jeunes filles en font autant, Berthe en avant, Athénaïs près d'elle*.)

BERTHE, *son écharpe à la main*.
Que cette écharpe soit le gage
D'un tendre et fidèle servage

(*Elle s'avance vers Hector, qui ne cesse de regarder Athénaïs, et lui présente son écharpe*.)

HECTOR, *(la prenant avec distraction*.)
A moi tant de gloire et d'honneur!

(*Athenaïs s'avance à son tour, elle hésite un instant, puis elle passe devant Olivier, laisse tomber son éventail à ses pieds, et présente son écharpe à Créqui. Olivier relève l'eventail de Mlle de Solange, le lui rend avec respect, tandis qu'Hector retient à peine un cri de joie*.)

HECTOR, *à part*.
Voilà le signal du bonheur!

OLIVIER, *se retirant à l'écart*.
Pas un regard pour moi! quelle douleur!

Pendant ce temps les autres demoiselles imitent leurs compagnes.

HECTOR, *gaîment*.
Que la brillante fête
Qui dans ces lieux s'apprête,
Soit pour nous en ce jour
Une fête complète
De bonheur et d'amour!

ENSEMBLE GENERAL.
Que la brillante fête
Qui dans ces lieux, etc....

(*Ils sortent tous, en donnant la main aux dames qui les ont choisis pour chevalier. Olivier seul reste*.)

SCENE XIII.

OLIVIER, *seul*.—Pas un regard, pas un signe d'attention pour moi.... eh! sait-elle même si j'existe.... elle, pour qui je donnerais ma vie!.... un instant j'ai cru qu'elle allait me choisir.... J'ai cru que cette écharpe brodée de sa main, allait devenir mon bien, mon trésor.... vain espoir! Un autre la reçoit! j'ai pâli, je me suis éloigné.... la douleur m'étouffait.... j'ai craint de me trahir!.... pourquoi suis-je venu dans ces lieux!.... Ah! ma mère!.... que n'ai-je le courage de retourner près de vous! (*regardant à droite*.) Voici Créqui et la ronde que je dois commander.... Allons faire le service d'Hector, pendant qu'il est heureux.... il n'aime pas comme moi, lui!.... il ne sait pas ce que c'est que d'aimer!

(*La nuit est presque close*.)

SCENE XIV.

OLIVIER, CRÉQUI, *commandant une ronde*.

FINAL.—CHŒUR.
Marchons avec prudence!
Observons tout sans bruit,
Montrons la vigilance
De la ronde de nuit!
Mais sachons augmenter
Distinguer un galant,
D'un voleur qui s'enfuit
Devant la ronde de nuit!
De la prudence
Et point de bruit,
C'est la ronde de nuit!

CRÉQUI.
Qui vive!

OLIVIER.
Eh! comme toi,
Mousquetaire du Roi!
C'est moi qui viens prendre ta place
Au lieu d'Hector....

CRÉQUI.
Je te rends grâce!
L'amour m'attend.... Loin de ces lieux.

OLIVIER, *à part*.
Le plaisir et l'amour vont combler tous leurs voeux,
Moi seul, hélas! suis malheureux!

(*Il se met à la tête de la patrouille après avoir reçu le mot d'ordre de Créqui, qui s'en va, et sort sur la reprise du chœur*.)

CHŒUR.
Marchons avec prudence!
Observons tout sans bruit;
Montrons la vigilance, etc....

SCENE XV.
HECTOR, *seul*.

(*Au moment où la patrouille s'éloigne d'un côté, Hector enveloppé d'un grand manteau, paraît de l'autre*.)

CAVATINE.
Le bal commence,
La nuit s'avance,
Espoir bien doux!
Nuit tutélaire,
Viens me soustraire
Aux yeux jaloux!
Pour moi sois bien sombre,
Et dure toujours,
Car avec ton ombre,
Fuiront mes amours!
L'instant s'approche et dès que la lumière
Dans ce pavillon s'éteindra
(*Il indique le pavillon à droite au fond du théâtre*.)
Je puis y pénétrer.... un amoureux mystère
Va m'entourer, et me protégera....
Puis, je le sens, à mon ardente flamme
Ah! je saurai toucher son âme!
Cet amour qu'un autre a semé,
Je vais le recueillir.... oui, je vais être aimé!
Le bal commence,
La nuit s'avance,
Espoir bien doux!
Nuit tutélaire,
Viens me soustraire
Aux yeux jaloux!
Pour moi sois bien sombre,
Et dure toujours,
Car avec ton ombre
Fuiront mes amours!

(*Parlé*.) On vient.... c'est Olivier et sa ronde.... (*regardant le pavillon de droite*) et toujours de la lumière!

SCENE XVI.

HECTOR, *caché derrière un arbre*, OLIVIER, *la ronde*.

OLIVIER, *revenant*.—Malgré moi, je reviens sans cesse vers ce pavillon! et pourtant, elle va rêver d'un autre, peut-être.... enfin, au moins, cette nuit, les demoiselles d'honneur de la reine seront bien gardées! (*En ce moment la lampe s'éteint, Hector se glisse dans le pavillon, Olivier et le chœur sortent en reprenant la ronde*.)

REPRISE.
De la prudence,
Et point de bruit,
C'est la ronde de nuit!

(*On entend sonner onze heures à l'horloge du château*.)

FIN DU PREMIER ACTE.

Vente par catalogue de Marchandises Sèches.
L'ATTENTION des acheteurs est appelée à la grande vente de Marchandises Sèches, qui aura lieu aujourd'hui, 10 novembre, à 10 heures, au magasin d'encan de P. H. Petitpain, No 136, rue de Chartres.

Le navire français VESTA, capitaine E. Soubry, du Havre, est actuellement en débarquement en face du marché aux légumes, 1ère municipalité. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis et venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront envoyées aux magasins publics.
10 nov JENKINS & TIGLER, 95, Commune

AVIS.—Les dettes que pourraient contracter l'équipage du navire français VESTA, capitaine Soubry, du Havre, ne seront pas reconnues par le capitaine ou les consignataires. JENKINS & TIGLER, 10 nov 95, Commune.

COGNAC Pale voisin—En demi, quarts et huitièmes de pipes, demi-jreaux, et 1ère preuve de 1810 et de 1836, vieux Cognac, à vendre par Th. BAILLY BLANCHARD, 7 nov 99, rue de la Douane.

EN débarquement du Baron Pascotini de Bordeaux: [illegible] Th. BAILLY BLANCHARD [illegible]

CIRE de E. [illegible] de Rio, [illegible] J. W. STANTON & Co. 7 nov Encoignure Magasins et Lafayette.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPÉDIÉS.

Navire Allegheny, Shankland, Philadelphie, C J Mecker
Navire Nonantum, Farley, Apalachicola, J P Whitney & co
Goel Policy, Graves, Brazos St Jago, J Alexander
Goel Win Bryan, Ryan, Brazos St Jago, capitaine
Goel Sarah Jane, Graham, Brazos St Jago, Curtis & Buddendorff
Goel Elizabeth, Cozzens, Pensacole, J Hurley & co
Steamer Alhambra, Crickall, Cincinnati, T Warren

ARRIVÉS.

Navire Vesta, Soubry, du Havre.
Steamers Hempstead, Moss, de Ouachita.
Eliska, Landry, de Donaldsonville.
Princess, Leathers, de Grand Gulf.
St Louis, Meek, de St Louis.
Tuscaloosa, Hale, de St Louis.
Mountaineer, Wells, de Pittsburg.
Reliance, Powell, de la rivière Yazoo.
Rainbow, Selleck, de Bayou Sara.
Concordia, Kaine, de Vicksburg.
Biton, Graham, de la rivière Rouge.
St Landry, Dugas, de Donaldsonville.
Oregon, Hiern, de Mobile.
Steamer des E U De Bossett, Freeland, de Savannah par Key West et Pensacole.
Steamer des E U Mary Summers, Peck, de Savannah par Key West et Pensacole.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET D'AMERIQUE.

	DE LIVERPOOL.	D'AMERIQUE
Britannia,	oct 19	nov 16
Great-Western,	oct 31	nov 26
Cambria,	nov 4	dec 1
Acadia,	nov 19	dec 16
Caledonia,	dec 4	jan 1

MADAME CHILDS, encouragée par ses premiers succès dans l'enseignement, se propose d'enseigner l'Anglais, et s'adresse plus particulièrement aux personnes de l'ancienne population et aux étrangers qui ne possèdent pas une langue devenue indispensable dans les affaires et dans la société. Nos hommes de lettres, et en général les personnes adonnées à l'instruction, s'accordent à reconnaître le talent avec lequel Mme CHILDS a professé soit dans les écoles publiques, soit dans les institutions particulières de cette ville, et procureront toutes les recommandations desirables.
Mme CHILDS donnera indifféremment ses leçons chez elle, ou au domicile de ses élèves.
S'adresser rue Royale, No 105, entre Conti et St. Louis.
RECOMMANDATIONS:
Wm. Freret, Pierre Soulé,
D. Mercier, Armand Pitot,
La. Eyma, F. Buisson.
10 nov—3m

Mmes Charlotte Levy & Co.
RUE DE CHARTRES, 68,
ONT l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'elles feront jeudi, le douze novembre courant, l'ouverture de leurs modes et nouveautés d'hiver, reçus par le Kentucky, du Havre.
Leur assortiment est des plus jolis et des plus variés en articles de la saison, se compose de chapeaux, bonnets, cols brodés, pèlerines, mouchoirs de poches, gants pour hommes et pour femmes, manteaux visites, fichus Marie Antoinette, ombrelles, bijouterie fausse, coiffure et en général tout ce qui concerne la toilette des dames.
Leurs prix de vente et de confection seront comme toujours, très modérés. 10 nov—3

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.
Nouvelle Orléans, 7 novembre 1846
L'ANNEE fiscale de cette institution a terminé le 4 du mois dernier et les Directeurs ont déclaré un dividende de *trente-deux et demie pour cent* sur le montant des primes $169,000 00 pendant l'année et de plus un dividende de six pour cent comptant sur le script. La Compagnie existe depuis cinq années et a donné les dividendes suivants:
Le 4 octobre 1842 .... 32 pour cent
" " 1843, ... 34 "
" " 1844, ... 36 "
" " 1845, ... 60 "
En l'année 1845 aucun dividende n'a eu lieu en conséquence du grand incendie de New York.
Et le 4 octobre 1846, 32 1/2 pour cent.
On ne peut assurer contre l'incendie ailleurs qu'à cette agence.
Les Directeurs ont résolu de ne faire aucun dividende de profits avant que le chiffre des gains ait atteint au moins de pertes.
Le script et l'avoir en main pour faire face aux pertes s'élevaient à $605,635 le 4 du mois dernier ... à quoi ajouter $100,000 de prime payée depuis cet époque. Cette somme est considérée comme suffisante pour faire face à toutes pertes.
Cette agence continue à assurer contre les risques du feu, de rivière et de la mer.
L. MATTHEWS, Agent
Encoignure des rues Camp et Douane.
N. B.—Avis sera donné lorsque les certificats de script seront prêts. 10 nov

A VENDRE, en débarquement du brick Baron Pascotini, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge: 30 barils vin blanc.
106 caisses cerises à l'eau de vie.
7 quarts de pipe Cognac 1ère preuve, de la marque Jouffrou—par POUGET FILS,
10 nov 147, rue Royale, entre St Louis et Toulouse.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire La Vesta, venant du Havre:
54 caisses absynthe, Edouard Pernot;
54 dito dito Berthoud fils;
20 dito dito Vernin & Lecoultre
10 nov V. DUDOUYT, 13, rue Toulouse.

A VENDRE, en débarquement du navire Baron de Pascotini:
100 barriques vin rouge St Emilion Nos. 1, 2, 3 et 4, St Julien, St Estephe, Château Margaux, Château Léoville et Château Lafitte.
50 tierçons vin rouge St Emilion Nos. 1, 2, 3 et 4, St Julien, Château Margaux, &c &c
12 barriques vin rouge Queyries;
12 tierçons vin blanc Haut Sauterne;
16 dito vinaigre blanc;
36 caisses fruits à l'eau de vie, prunes, poires, abricots.
10 caisses fruits assortis; 20 dito liqueurs sortines
8 caisses marasquino, grands et demi-mandeles—par NUMA LACOSTE, 103, rue Royale

EN débarquement du brick Baron Pascotini de Bordeaux—32 barriques vin rouge Montferrand 60 caisses de prunes à l'eau de vie, à vendre par RAYMOND CABEZAC, 34, Vieille Levée.

REÇU par les derniers arrivages, et à vendre par le soussigné:—3000 boites et demi boites sardines à l'huile de la marque B Guilloux, 500 paniers vin de Champagne, marque de l'aigle, 650 dito huile, 500 dito huile, une et surfine; 300 caisses liqueurs assorties; 10 dito capres; 70 dito olives, 60 dito curaçao; 40 dito marasquin; 50 dito eau de fleur d'oranger; 25 dito savon de Marseille; 100 dito vin rouge St Julien Médoc; 100 dito vin rouge la Mission, 150 paniers guignolet de 6 et 12 bouteilles; 125 barriques vin rouge St Julien; 50 barils vin de Malaga, 600,000 bouchons réguliers et pointus, à vendre par
10 nov AUG. MOLIER, 90, St Louis.

BLANC de Plomb—332 barillets et barils en débarquement du bateau à vapeur North American, et à vendre aux prix de manufacture par ROBERT CLANNON, Agent de la manufacture, 10 nov 46, Canal.

SAINDOUX—40 tierçons 36 barils et 80 barillets Saindoux de choix, en feuilles en débarquement des bateaux à vapeur Tuscaloosa et Old Hickory, à vendre par
10 nov JAS E WOODRUFF, 60, Camp.

FARINE—200 barils Farine de l'Illinois, en débarquement des bateaux à vapeur Harry et Tuscaloosa, et à vendre par JAS E WOODRUFF,
10 nov 60, Camp.

SARRASIN—10 demi barils, 25 1/4 do; 30 barillets en débarquement du navire Memphis, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
10 nov 49, Commune

BLANCS de baleine de New Bedford, de grandeurs assorties—300 caisses en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co.
10 nov 49, Commune

HERBES aromatiques assorties (sans mélanges) en caisses contenant de la sarriette, de la sauge, de la marjolaine à petites feuilles et du thym (10 différens paquets, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
10 nov 49, Commune

SEAUX PEINTS—75 douzaines seaux peints, à vendre par HARROD, DARLING & Co,
10 no 49 Commune

SAUMONS No. 1—En tiers de barils, demi-barils, quarts de barils, baquets et demi baquets, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
10 nov 49, Commune

MAQUEREAUX—(grands Nos. 3)—300 barils, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
10 nov 49, Commune

MAQUEREAUX No 2—100 barils à vendre par HARROD, DARLING & Co.
10 nov 49, Commune

CANNEBERRIES en barils, demi barils et quarts de barils, à vendre par HARROD, DARLING & Co.
10 nov 49, Commune

CHANGEMENT DE DOMICILE.—NOUVEL ASSORTIMENT DE SELLERIE.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'il vient de transporter son magasin de Sellerie, et de voitures, de l'encoignure St Louis et Royale, à la rue St Charles, No 66, à coté du Tattersall.
Il profite de cette occasion pour annoncer qu'il vient de recevoir par le navire Taglioni du Havre, les objets suivants confectionnés avec le plus grand soin à Paris et qu'il vendra à des prix convenables aux acheteurs:
Selles françaises élastiques très fines, piquées,
do veau verni noir, brunies et piquées,
do à la Hussarde, et espagnoles;
Brides très fines, piquées et mors assortis,
do assortiment de toutes qualités;
Harnais pour bogy, tilbury et voitures à deux chevaux,
do extra fins pour attelage;
Un assortiment nouveau et complet de cravaches, fouets, éperons, et tout ce qui concerne la sellerie.
Le soussigné continuera également à s'occuper dans son nouvel établissement des réparations est mise à neuf des voitures, selles &c &c, avec le plus grand soin.
9 nov—4 RAYMOND LABORDE, 66, rue St-Charles.

Nouvelle-Orleans, 8 novembre 1846.
AVIS.
LE Consulat espagnol a été transporté du No 73, rue Bourbon au No. 169 rue St Louis, où il restera ouvert de 9 1/2 heures du matin à 2 1/2 après-midi. 9 nov—3

AVIS—Le soussigné ayant résigné sa place de juge, reprendra la profession d'AVOCAT. Son bureau est au No 8 Paulding's Row, encoignure des rues Canal et St. Charles. Il portera une attention spéciale aux affaires qui lui seront confiées pour être plaidées à la Cour du Troisième District, en la paroisse de Jefferson.
9 nov— ISAAC T. PRESTON.

J. BERTRAND (ex-député arpenteur,)
Se charge de toutes espèces de recouvremens, et de règlement d'affaires; il fournira aux personnes qui vou droit bien l'honorer de leur confiance les meilleures garanties.
S'adresser à son domicile, rue St. Claude, No. 211, entre Ste. Anne et Dumaine, de 8 à 9 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi, au bureau du Jeffersonian, édifice de la Bourse St. Louis. 9 nov—1m

BARBIER ET COIFFEUR DEMANDÉ.
ON a besoin d'un ouvrier barbier et coiffeur et d'un jeune homme comme apprenti. S'adresser encoignure Bienville et Chartres. 9 nov

AUX PEINTRES—Récemment reçu et à vendre de la peinture venant de la manufacture d'Adams, dite Adams' Improved Patent Paint Mills.
9 nov—3 WHEELER & ALLEN, 29 Vieille Levée

EPICES Moulues—100 colis moutarde, poivre, gingembre, &c, en débarquement du navire Memphis et bar que Jane E Williams, à vendre par
5 nov ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

VIN—20 quarts de pipes Porto de bonne qualité, en débarquement du navire Memphis, à vendre par
5nov ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

AVIS AUX MAITRES DE BILLARDS.
ON trouvera au magasin du soussigné, l'assortiment le plus complet d'ARTICLES DE BILLARD, [illegible] Paris, de BANDES ELASTIQUES [illegible] P. LEVESQUE [illegible]

[illegible] R. CLANNON, agents de la manufacture.

Le nouveau et superbe stock d'ARTICLES DE FOND et de FANTAISIE DE NORMAN, pour les années 1846 et 1847, est actuellement offert à l'examen du public. Cet assortiment d'un goût recherché, comprend les articles les plus utiles et d'agrément, et est le plus étendu qui ait été importé directement de Londres. Voici les principaux articles:
Papier pour notes et enveloppes d'un nouveau goût pour bals, parties, noces, invitations, &c. &c. avec des cachets & cachets convenables,
ALBUMS d'un style tout nouveau et de dessins très riches,
SECRETAIRES POUR DAMES, de cabinets, &c, à la Victoria et autres genres.
PORT-FOLIOS Mosaique, Perle, Papier-mâché, &c, &c.
SECRETAIRES "nec plus ultra" doubles et simples, de puis $8 jusqu'à $50.
BOITES A CARTES des plus riches modèles.
JEUX DE TRIC-TRAC—D'un nouveau genre.
FICHES et JETONS, nouveaux genres,
CARTONS et CARTES perforées.
PORTE-PLUMES et couteaux d'ivoire, en grande variété.
CIGARIERES d'un genre élégant, &c., &c.
Les dames et messieurs qui désireraient acheter de jolis objets, sont respectueusement priés de venir examiner cet assortiment, les articles étant du reste offerts à des prix bien modérés. B. M. NORMAN.
6n—6 (Libraire et Fournisseur du bureau, 16, Camp.

BAUME DU Dr. ALLEN.—Les simples dont se compose ce baume sont depuis longtemps réputés par leur propriété médicinale. Après de longues expériences le Dr. Allens été à même de produire par leur combinaison, un baume efficace pour les cas de consomption d'affections pulmonaires, et tous autres maux des poumons. On peut voir des certificats sur son efficacité, au No, 50 rue Poydras.

VERMIFUGE.—Le vermifuge de Kuinstock est le plus efficace et le plus facile à administrer aux enfans. Il n'est composé que de simples et ne peut affecter aucunement les tempéramens les plus délicats, même lorsqu'il y a absence de vers.

UN VERNIS—Fait par un nouveau procédé rend luisant et bien noir, les poëles, fourneaux de cheminée et les tuyaux, en n'en faisant usage qu'une fois par an. En vente au No 50, rue Poydras.

Les consignataires des colis ci-après designés, consignés à ordre sur le navire Magnolia, de Boston, voudront bien se faire connaître au commis préposé au débarquement, autrement ces marchandises seront envoyées aux magasins à leurs frais et risques. un colis quereaux marque N., des peaux de mouton S & B, des noix, des barils marqués Warren. L. H GALE,
9 nov 93 Commune

Le navire MAGNOLIA, de Boston, est en déchargement en face des Magasins Rouges de la Troisième Municipalité. Les consignataires voudront bien venir recevoir leurs marchandises à la Levée.
9 nov L. H GALE, 93 Commune

Les consignataires des marchandises ci après et consignées à ordre sur la barque Jane E. Williams, de N York, sont priés de faire connaître leurs résidences au commis de la levée, au débarquement en face du marché, autrement ces marchandises seront envoyées aux magasins publics, à leurs frais et risques, savoir: E J 2 pipes genièvre, 4 demi dito brandy 10 caisses liqueurs.
6 nov JAS. E. WOODRUFF, 60, Camp

LEGION DE LA LOUISIANE.
REVUE D'INSPECTION.
CONFORMEMENT à l'ordre du Brigadier Général commandant la Légion, le régiment d'infanterie prendra les armes vendredi 27 novembre courant, à 3 heures précises de l'après midi, afin d'être passé en revue sur la Place d'Armes.
Les capitaines de compagnie sont requis de passer leurs ordres en conséquence.
Par ordre du major Justin Durel,
9 nov ANT. DUBUC, adj. Maj

PIQUILLO ALLIAGA ou les Maures sous Philippe III, par Eugene Scribe.—Ouvrage complet formant 15 livraisons de la Semaine litteraire, en vente à la librairie de
9 nov Vor. HEBERT, 149, Chartres.

HOTEL D'ORLEANS.
Rue de Chartres, 151, entre St Louis et Toulouse, ATE. GEORGES a l'honneur de prévenir Messieurs les habitans et le public en general, qu'elle tient toujours ledit Etablissement, qui vient d'être entièrement remis à neuf, et que l'on trouvera, comme par le passé, comfort et propreté, aux prix les plus modérés.
On pourra se procurer des appartements, pension comprise depuis $1, $1 25 et $1 50 par jour, et au mois depuis $25 jusqu'à $35. Elle prend des pensionnaires pour le déjeûner et le dîner, ou le dîner seulement, et fait servir en ville. 5 nov—3m
On demande à l'Hôtel d'Orleans une bonne blanchisseuse.

A VENDRE, en débarquement du navire français Neel, de Cette et Marseille, situé en face du marché à la viande:
225 barriques vin rouge, St-Gilles
20 do do Langlade
14 do do St Clair
20 do do St Georges
20 do Vin blanc de côte
200 barils do
30 do Madère
550 paniers huile de Plagniol et de Sue
150 caisses do diverses marques
30 paniers do de 24 1/2 bouteilles, de Plagniol;
100 caisses eau verte, de J Fiquet
150 do maraschino assorties;
107 paniers bouteilles vides
90 caisses absinthe de Sauvajol Bruneton
20 do muscat-Frontignan vieux;
1100,000 bouchons réguliers et pointus en balles et ballots de diverses contenances.
25 caisses marmelade d'abricots et de prunes
40 do de 12 cruchons curaçao
40 do de 24 1/2 do do
20 do maraschino en flacons et 1/2 flacons
75 do liqueurs fines et superfines
25 do fruits à l'eau de vie
150 paniers anisette fine et superfine
40 balles amandes à la dame
30 caisses eau de fleurs d'oranger.
Amandes en sorte, douces et ameres en jarres
Graines pour oiseaux
Champagne de diverses marques, &c. &c.
MARTIAL PEYRET & Co.
6 nov 27, rue St Louis.

EN débarquement et en magasin:
300 sacs vieux café Java, 20 balles café Moka,
300 sacs café d'Afrique,
350 boîtes, caisses et demi caisses thé fin, noir, impérial, poudre à canon, Hyson et Young Hyson,
150 barillets blé Sarazin, 30 caisses fromage ananas,
100 caisses amidon de Colbert, 100 do cornichons,
100 caisses blanc de baleine, 50 idem Judd's Patent,
100 caisses savon Winchester,
75 pipes excellent vieux vin de Madère,
100 quarts pipes vin de Porto, Madère et Xérès,
50 demi pipes eau de vie Seignette, Otard, Dupuy & Co, Seignette, Hennessey, Castillon et J J. Dupuy.
30 poinçons rum de la Jamaique, à vendre par
3 nov—30 PETERS & MILLARD, encoignure Vieille Levée et Bienville

MARCHANDISES D'HIVER.
Aux Marchands de la Levée et de la Campagne.
LOISON & SYLVESTRE viennent de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet des articles suivants: chemises coton, devants en toile, à petits plis à $7 25, $9, $12 50, $15, et au-dessus la douzaine; chemises de couleur françaises, jolis dessins, chemises en coton épais et à côtes, laine, merinos et soie, calecons en coton, molleton et laine, chaussettes coton écru et bleu, épaisses et extra fines; chaussettes laine, merinos, angola, d'agneau Vigogne, etc.; gants castor, soie, laine merinos, laine doublés, peau et chevreau; cravattes longues toutes montées à $7, $9, et $12 la douzaine, cravattes et écharpes royales, satin, taffetas 33 et 36; foulards med. ian, américains, français et anglais, foulards avec le portrait du general Taylor; ceintures à argent imperméables; bretelles américaines, ordinaires, fines et extra fines; Bretelles de tous les genres à très bon marché, pour les soldats; mouchoirs batiste de toutes grandeurs et qualités; bourses en soie Nos. assortis; bas de femmes, gris et noirs, cols satin, de couleur, longs et à bouts, parapluies coton par caisse, 26, 30 et 32, parapluies soie qualité supérieure.

AUX TAILLEURS ET CONFECTIONNEURS.
Drap noir extra large et fin, à bon marché: drap bleu pour uniformes, à bon marché; casimir français, de couleur, à bon marché; satin de laine, noir fin et extra fin; serge noire grande largeur, fine et extra fine; serge noire, bon marché, pour confections; twist anglais et soie à coudre.

AU DETAIL.
Un assortiment complet de tweeds dans tous les prix, paletots français doubles soie, à bon marché, pour soldats; gilets satin, soie, cachemir, habits et redingotes drap noir; pantalons satin de laine, etc, etc, etc.
LOISON & SILVESTRE,
9 nov 36 rue de Chartres

BOTTES Françaises—1 caisse, 51 paires de bottes françaises, à vendre pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE,
9 nov 36 rue de Chartres

ARGENTERIE Galvanisée—Un assortiment toujours complet de couverts, cuillères à soupe et cuillère à café galvanisées au procédé de Ruoltz & Elkington, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 nov 36 rue de Chartres

MARCHANDISES Liquides pour clore—18 douzaines vin de Bourgogne des premières marques; 10 paniers champagne, pour clore une consignation.
Absinthe suisse de Marseille;
Eau de fleur d'oranger et de rose, en estagnons;
Salaisons assorties, capres et cornichons; savon de Marseille; bouchons, ordinaires en balles de 30 milles huile d'olive, 26 onces, de Plagniol, chinois à l'eau de vie; liqueurs ordinaires assorties en bouteilles, demi et quart de bouteilles; curaçao, kirsch, et noyau superfin, vin au Vermouth de Turin, eau de Cologne, différentes mesures, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 nov 36 rue de Chartres

VIN—130 caisses vin rouge, à vendre par Th. BAILLY BLANCHARD,
7 nov 99, rue de la Douane

FOIN, MAIS, AVOINE, &c.&c.
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a transporté son magasin du No 75, rue Vieille Levée, entre St Louis et Toulouse, où il tiendra constamment une grande quantité de foin, mais, avoine &c, qu'il vendra à des prix modérés, pour du comptant.
5 nov—30 VICTOR WILTZ.

A VENDRE—1000 barils chaux de pierres, de Thomaston;
500 barils ciment hydraulique, 200 barils plâtre de Paris, 21 dito poussière de marbre;
Crimp à platrer en barriques, sacs et barils;
200 sacs sel. A vendre par JOHN HAYMAN & Co,
4 nov—4m No. 11, Magasins rouges de la 3e Mté.

BONNE COUTURIERE A VENDRE.
MARIE, négresse d'environ 23 ans, parfaite couturière et domestique de maison, sachant un peu faire la cuisine et blanchir. P. F. DE GOURNAY,
4 nov—8 11, Passage de la Bourse

ON a besoin immédiatement d'une domestique sachant faire la cuisine et ayant de bonnes recommandations.
S'adresser chez MM. LOREILHE & Co,
6 nov Encoignure Royale et Douane

PEINTURE DE PORTRAITS.
AD. RINCK prévient ses amis et le public que son atelier est ouvert comme par le passé, rue Bourbon No. 20, entre Douane et Canal, où pourront s'adresser également les personnes et les institutions qui desireraient prendre des leçons de peinture ou de dessin.
29 oct—1m

HUILE de blanc de baleine—3000 gallons, epurée et non épurée, d'hiver, à vendre par J W STANTON & Co,
7 nov Enc. Magasins & Lafayette

BLANC de baleine de New Bedford de la manufacture de J. Howland Jnr. & Co. à vendre par quantités à la convenance des acheteurs, par J W STANTON & Co,
7 nov Enc. Magasins & Lafayette

MADERE—Sept pipes Madère, reçues par le brick sar de les Deux Frères, arrivé de Madère par la voie de la Mobile, à vendre par D. LANATA,
7 nov 9 et 10, Jefferson.

Calendrier du Jardinier pour 1846
A ENSEMENCER pendant le mois courant:—Artichauts, Betteraves, Cellery, Chicorée, Cresson, Echalotes, Epinards, Haricots de Windsor, Choux du Nord, (sorte variée), Laitues, Moutarde, Poireaux. Persil, Pois, de [illegible] Raquette, Lentilles, Oignons, Oseille. A [illegible] les choux de graine, les racines d'asperges, les artichauts. Graines de jardinage fraiches, de qualité supérieure, à vendre par WM. DINN,
7 nov 11, Commune.

[illegible] R. D. SHEPHERD [illegible] JENKINS & TIGLER [illegible]

Mme MACÉ ouvrira jeudi prochain, [illegible] un nouveau magasin de modes et de nouveautés, à l'honneur d'appeller l'attention des dames sur son assortiment comprenant tous les articles de goût pour la toilette.
N'ayant rien négligé pour l'élégance du magasin et le choix des marchandises, elle espère obtenir comme par le passé la confiance et le bienveillant patronage [illegible]. Mlle Olympe, bien connue pour la confection des modes est chargée de la direction de l'atelier.
6 nov Mme MACÉ, 31 Chartres encoig [illegible]

Mme AUTIER,
Rue Bourbon, No, 151, entre St Louis et Toulouse,
A l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle vient de recevoir ses Modes et qu'elle les ouvrira samedi prochain 7 [illegible]
Elle continue comme par le passé la confection des mont de corsets.

Mme. FREMINEAU,
Rue Royale, No. 133,
A l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne, qu'elle ouvrira jeudi 5 du courant, ses modes et nouveautés d'hiver. Elle offrira en vente un joli assortiment de soieries, cachemires pour robes, chapeaux, articles de ménage, de bal, quincaillerie fine &c., en général tout ce qui concerne la mode et nouveautés.
Ses prix seront comme toujours très modérés, pour la vente que pour la confection des articles. 3 nov

25 PIANOS.
LES soussignés viennent de recevoir par le navire Taglioni, vingt-cinq pianos de choix, des meilleures fabriques de Paris, tels que piano à queue, carrés et Pianos grand format de sept octaves, et doivent en recevoir plusieurs autres incessamment. N. Veil, si avantageusement connu en cette ville, les a fait fabriquer avec le plus grand soin pour ce pays chez MM. Pleyel & Co, H. Herz & Co. etc. Ces pianos, consolidés par des pièces de fer, résisteront avec facilité tout ce qui pourrait subvenir par l'humidité du climat, et seront vendus avec pleine garantie des prix très modérés. Etant en relation d'affaires avec la maison Pleyel, ils recevront constamment des pianos de leur fabrique, afin de pouvoir offrir un choix aux Dames et au public.
Les habitans qui voudront bien acheter chez eux, auront leur pianos emballés avec soin et transportés à bord des bateaux. On trouvera, comme par le passé, des pianos à louer, et on échange et achète les pianos d'occasion.
PERIER & BOURDETTE,
Rue Royale, No. 26,
entre St Philippe et Ursulines
Il y aura constamment dans les magasins de MM. P. & B. un dépôt des pianos de la fabrique Pleyel.
3 nov—6m

Madame HAMMARSKOLD,
de retour en cette ville, se propose de continuer à donner des leçons de PIANO, GUITARRE et de CHANT. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance sont priées de s'adresser chez elle, à l'encoignure des rues du Canal et Dauphine, ou chez M. Zambelli, marchand de musique, rue Royale, No. [illegible]
2 nov—1m

AU MAGASIN PARISIEN
RUE ST-CHARLES, Nos 1 et 3, PRES L'ENCOIGNURE DE CANAL.
N. LAFARGUE, ancien coupeur de MM. Cordeviolle & Lacroix, à l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, que mercredi, [illegible] bre, il fera l'ouverture de ses marchandises et nouveautés qui ont été choisies par lui-même pendant son séjour à Paris, se composant comme suit:
Drap extra de toutes nuances et des mieux;
Casimir, extra élastique, dito dito;
Cachemire, de l'Inde, anglais et français
Drap Pilote pour paletots.
ARTICLES DIVERS
Etoffe nouvelle pour gilets de bal et soirées, [illegible] dees à Palmes et riviera, Echarpes et Cravattes [illegible] veau genre, idem Jouville, Remour et D'Orsay; Bretelles gomme élastique, Gants Jouvin, Chapeaux [illegible] naud, Chemises toile extra fine, nouvelle coupe [illegible] idem, Chemises de dessous en tricot et flanelle.
Tous les ordres qui lui avaient été transmis exécutés sous sa surveillance, et sont prêts à [illegible]
Il saisit cette occasion pour faire remarquer aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, que 7 années passées en qualité de coupeur chez MM. Cordeviolle & Lacroix, peuvent être une garantie de sa capacité, et également assurer qu'elles seront entièrement satisfaites tant pour la belle qualité de ses étoffes que le fini de la confection, ne voulant employer que des ouvriers de premier ordre, et ne jamais briller par une coupe exagérée.
Il se chargera aussi de la confection des costumes pour les bals travestis.
Il a pris des arrangements pour recevoir les nouveautés à mesure qu'elles paraîtront, ainsi que les nouveautés. Il attend par le navire Emperor, de [illegible] la balance de ses marchandises.

AU MAGASIN FASHIONABLE,
No. 122, RUE DE CHARTRES.
CORDEVIOLLE & LACROIX
ONT l'honneur d'annoncer à leurs habitués et au public en général qu'ils ont reçu par les navires Kentucky, Taglioni, du Havre, leurs marchandises d'hiver. Monsieur Cordeviolle, de retour d'Europe, a porté tous ses soins au choix des plus grandes nouveautés, chez les premières maisons de Paris. Leurs confections, auxquelles il a donné toute son attention, sortent des tailleurs les plus en vogue et sont faites dans le goût le plus fashionable. Ils invitent les amateurs à venir voir les marchandises qui présentent un assortiment de tout ce que l'on peut désirer de plus élégant et de plus distingué, qui seront vendues à des prix très modérés.
Par des arrangements particuliers, ils se sont assuré la spécialité de leurs principaux articles.

Pour Habits et Redingotes.
Drap noir Sedan, électra supra, Drap vert russe
Dito bronze anglais [illegible]
Dito " laurier, [illegible]
Dito " doré, [illegible]
Dito " riche, [illegible]
Dito " alea, [illegible]
Dito " acajou, [illegible]
Dito " tabac d'Espagne, [illegible]
Dito " Fumée d'Islay, [illegible]
Dito " fauna doré, [illegible]

Pour Paletots.
Drap castor et pilote, noir; dito dito bronze, [illegible] vert, drap castor et pilote, noir anglais et [illegible] dres.

Pour Pantalons.
Satin casimir noir superfin, dito dito fantaisie, [illegible] de mode, dito dito à raies, ombre, à carreaux.

Pour Gilets.
Velours noirs et de toutes nuances, dito façonnés riches, satin noir uni, dito dito, dito dito façonnés, Gourgouran noir, dito fantaisie; drap de soie [illegible] dito de mode, grande fantaisie; dito dito lame or et argent pour bal; cachemire français; cachemire de l'Inde; d'Ecosse, écharpes satin noir, unies, dito dito façonnées, dito dito, couleur de mode; cravates satin noir, dito dito façonnées; dito dito fantaisie, grande nouveauté, dito dito grenadine, dito batiste blanche brodée, pour soirées, genre tout à fait nouveau; cols à ressort, grand perfectionnement; intérieurs de col, nouveau genre, très commode; gants Jouvin, blancs, noirs, couleurs nouvelles; parapluies soie cuite, première qualité; foulards de soie, dito; paletots drap castor et pilote; dito dito façonnés, bleu en satin grec, tweeds en drap imperméable; nuances et nouveau genre, pantalons satin casimir, leger, pantalons casimir noir, fort, dito dito de mode; gilets de bal, lame or et argent, dito en cachemire; dito cachemire, à châle et à la d'Orsay, en soie de toutes les formes et dessins les plus variés; telles soie et flanelle, première qualité, bonnets de soie de Pinaud dans le dernier genre, gants de Paris, chaussons coton anglais superfin; chaussettes d'Ecosse; gilets de tricot en coton; dito dito en laine, dito en flanelle; calecons tricot de coton; dito de laine; gilets tricot de soie; calecons dito dito.
Les personnes qui ont bien voulu leur donner des ordres sont prévenues que les dits ordres ont été exécutés et sont priées de venir prendre livraison. [illegible] leur disposition.

LES soussignés informent leurs amis et le public en général que L. A. BARBARIN arrive dernièrement par le navire Taglioni venant du Havre, a porté les articles ci-après, choisis par lui à Paris, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés:
Devants de gilets soie, casimir, cachemire, et velours noirs et de couleurs assorties, pour soirées,
Devants de gilets lames or et argent, pour soirées,
100 douzaines gants noirs et couleurs assorties de Privat et de Jouvin,)
20 douzaines gants castor, couleurs assorties [illegible]
Bretelles élastiques en soie et en fil; do do pour [illegible]
un assortiment complet de cravates, chapeaux soie [illegible] de Pinaud; sabres d'infanterie,
Epaulettes or et argent, pour généraux, capitaines et lieutenans,
Epaulettes or et laine pour sergens et caporaux
Passans d'épaulettes pour tous grades d'après l'ordonnance de l'armée des E. Unis.
Collets brodés pour l'armée et la marine.
Cols militaires en velours et en soie, do à l'anglaise, bourses montées en acier, suspensoirs élastiques [illegible] de Bâtard.
Draps noirs et de couleurs assorties, superfins
Casimirs noirs et en couleur, dernier genre,
Et d'autres articles trop longs à énumérer.
31 oct L. A. & W. BARBARIN, 50 rue de Chartres.

Dr. BARRELLY, Oculiste,
(*Chirurgien et Médecin des Facultés de France et des Etats-Unis; ancien chirurgien en chef des hôpitaux de l'Amérique Centrale*.
TRAITE spécialement les maladies des yeux, de l'ouie, et pratique toutes les opérations nécessaires à la guérison de ces organes.
Il guérit généralement les cataractes comme ci-devant sans pratiquer d'opérations, mais lorsque la maladie est très ancienne et très rebelle, il pratique l'opération de l'abaissement à l'aide d'un instrument dont il est l'inventeur par son moyen l'opération est infiniment plus sure et moins douloureuse, que par les méthodes anciennes.
Il traite, avec grand succès, l'amaurose et les faiblesses de vue occasionnées par l'âge avancé, les maladies anciennes ou provenant d'excès.
Le docteur Barrelly traite toutes les maladies chroniques et pratique toutes les opérations chirurgicales. Il guérit du bégaiement par la section des tendons, cette opération n'est pas douloureuse; il guérit les hernies anciennes ou nouvelles par une très légère opération, qui prévient toute rechute, et l'usage incommode des bandages.
La déviation de l'uterus et toutes les maladies du cancer, seront traitées par les méthodes nouvelles.
Le cancer, les ulcères, les fistules, les rétentions d'urine, les maladies de la peau et les maladies secrètes seront traitées selon la méthode rationnelle du docteur Ricord.
Consultations de neuf heures du matin à trois heures du soir, à l'Hotel d'Orleans, rue de Chartres, entre les rues St-Louis et Toulouse.

BAZAR PARISIEN.
Encoignure Royale et Dumaine.
NORMANDIN Frère ayant fixé positivement son départ au mois de Janvier prochain, a l'honneur de prévenir que lundi 9 novembre il mettra en vente toutes les marchandises contenues dans son magasin, à des prix excessivement bas et terminera du 22 au 31 décembre, par un encan.
Il engage les personnes qui ont besoin, de bijouterie, nouveautés, parfumerie, curiosités et de tous les articles de son commerce, de profiter d'une aussi bonne occasion: on sait que M. Normandin n'a jamais tenu que des marchandises de premier choix.
Il fera de grands avantages aux marchands qui lui prendront des soldes de certains articles.
Il offre aux coiffeurs un assortiment d'ouvrages en cheveux, tels que: tresses, raies, faisseaux, bandeaux, &c, aux prix de facture de France.
Si quelqu'un desirait prendre la suite du bail du magasin il traitera très avantageusement pour l'installation telle qu'elle est.
Aussi:—A vendre, l'esclave Adélaïde, cuisinière, blanchisseuse et bonne domestique de confiance, garantie sous tous les rapports.
Le tout au comptant. A partir de ce jour, tout crédit est fermé, et les personnes qui ont des comptes sont respectueusement priées de les solder d'ici au 31 décembre.
5nov—10

AUGUSTE BARRAUD,
COIFFEUR ET PARFUMEUR,
Encoignure Royale et Orléans,
ARRIVANT de Paris avec un beau choix de marchandises, a l'honneur de prévenir les dames et messieurs, que jeudi, le cinq novembre, il en fera l'ouverture, et que les personnes voudront bien l'honorer de leur confiance verront que ses articles sont d'un très beau choix, et venus des Alles bon marché.
Très belles fleurs fines pour chapeaux de dame, à vendre en gros, ainsi qu'un grand assortiment de garnitures pour étrennes.
[illegible]

EN magasin et à vendre par le soussigné:—1500 caisses Vin de diverses marques de [illegible] calssés, 14 demi boutailles à la caisse; 25 caisses [illegible] Marseille chine. V. [illegible]
8 oct 21 Gravier